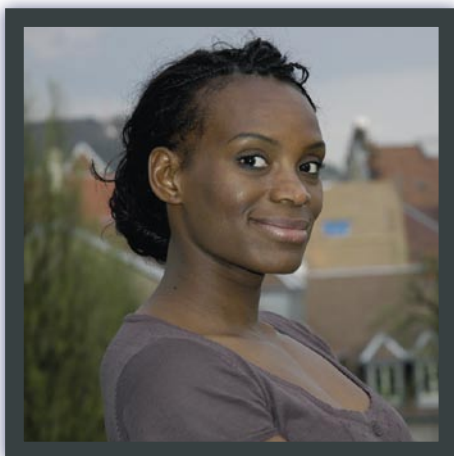


ILS COURENT ET ILS AIMENT CA

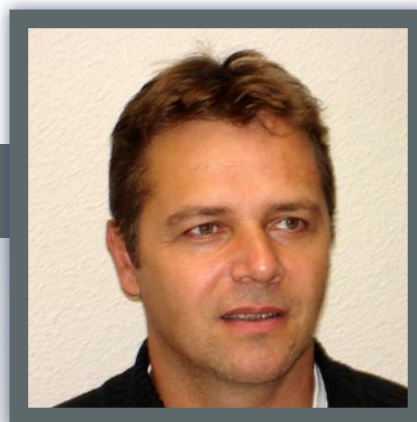


Reina Flor Okori (équipe de France d'athlétisme, demi finaliste au 100 m/haies de Pékin)

« On a cette image, les sprinteurs. Des lions, des guépards. Ils dorment, ils courent la proie et ils retournent dormir. Quand ça se prolonge, ça devient une vraie torture. Mais si en échange, par le biais d'un sponsoring, ça me permettait de financer une action en Afrique, un stade, un orphelinat, alors oui, j'irai au bout, je terminerai à genoux, mais je te jure que je le finirai ce marathon ! »

Philippe Collet (vice champion d'Europe de saut à la perche, société de chronométrage, Matsport)

« La course, je suis tombé dedans tout petit. Mon père m'emmenait aux stages d'entraînement des fondeurs, à Lacanau. Et à 13 ans, je me faisais la montée de Saint-Nizier (Vercors). Aujourd'hui? C'est sûr que je raffole de ça, de courir dans la forêt. Mais dès que ça monte, je suis à la peine. Trop lourd ! Ca me fait envie, mais pour ça, pas moyen d'y couper, il faut que je maigrisse, que je trouve une meilleure hygiène... et que je puisse relâcher du boulot. »



16



Nathalie Simon (ancienne championne de France de planche à voile, présentatrice télé)

« Quand je suis sous pression, et ça arrive assez souvent, Tanguy (son mari, ndr) me dit de prendre les chaussures et d'y aller. C'est une formidable soupape, la course. Si j'ai le temps, c'est d'ailleurs tous les jours. Pour les séances intensives avec mon mari. Mais aussi plus tranquillement, avec une amie, pour papoter... Le matin, je pose la petite Nina à l'école, je suis en tenue, et hop, c'est parti sur la corniche. »

Tapis mécanique, tapis magique, Régine Detambel (écrivain et kinésithérapeute)

« Avec le tapis de course, il y a une sorte d'ivresse, une profusion d'images qui me vient. Sans doute l'oxygénation cérébrale, mais pas seulement. Ce qui m'intéresse, c'était le côté mécanique, la répétition hypnotique du geste. Et ces espaces que ça pouvait ouvrir au-dedans. Un peu comme un derviche, une sorte de transe... L'ordinateur ou la page blanche m'attendent au bord de la piste. Tout à coup, je saute en marche. Je me penche sur la feuille et je griffonne. »

